

# FAVORISER L'APPRENTISSAGE EN FAVORISANT LA MOTIVATION INTRINSÈQUE



**OBSERVATOIRE**  
de la pédagogie  
en enseignement  
supérieur

## Motivation intrinsèque et motivation extrinsèque

---

**François Guillemette, Ph. D.**

(Extraits de : Guillemette, F. (2004). Enseignement stratégique et autonomisation. Dans A. Presseau (Dir.), *Intégrer l'enseignement stratégique dans sa classe* (pp. 141-162). Montréal : La Chenelière.)

« La motivation favorise le développement de l'autonomie lorsqu'elle est intrinsèque, c'est-à-dire lorsque ce qui pousse l'apprenant à s'engager et à persévérer dans son apprentissage est un avantage qu'il trouve dans l'apprentissage lui-même (intrinsèque) et non dans une retombée de l'apprentissage (extrinsèque).

Pour le dire plus simplement, la motivation intrinsèque est une forme de curiosité qui pousse à vouloir apprendre parce que l'objet de l'apprentissage suscite un intérêt. On peut considérer aussi comme motivation intrinsèque tout ce qui est attirant dans l'expérience scolaire elle-même ou dans l'expérience d'apprendre (sans que ce soit nécessairement « ce que » l'on apprend). Par exemple, l'attrait de la relation avec des pairs dans une réalisation commune d'apprentissage ou l'intérêt pour les interactions avec un enseignant perçu comme une personne-ressource [...] ou le plaisir de naviguer dans un environnement où on trouve de multiples ressources pour l'apprentissage (bibliothèque, vidéothèque, laboratoires, outils, matériaux, etc.).

La motivation intrinsèque influence directement la qualité des apprentissages parce qu'elle favorise des processus cognitifs comme l'intensité de l'attention, la capacité de concentration, l'efficacité de la mémoire et le courage de s'aventurer dans l'inconnu et de prendre des risques. » (p.145)

« Le principal indice de la motivation intrinsèque chez un apprenant est son engagement, sa participation et sa persévérance dans ses tâches d'apprentissage. Cet engagement peut se manifester sous différentes formes; par exemple, par le questionnement de l'apprenant, par la créativité dans ses démarches, par la prise d'initiative en dehors des cadres prévus, par la recherche autonome, par la proposition de projets ou d'activités, par la coopération avec d'autres apprenants ou par le travail non-obligatoire à la maison.

L'enseignant favorise l'engagement des apprenants en étant attentif à toutes les manifestations du moindre désir de prendre des initiatives et il encourage chacun de ses étudiants à en prendre. Il prévoit des tâches sur lesquelles les apprenants auront une emprise et qu'ils pourront faire par eux-mêmes, seuls ou en équipe. De plus, il prévoit des moyens de connaître la nature des motivations de ses étudiants, la valeur qu'ils attachent aux tâches et le degré de contrôle qu'ils exercent sur ces tâches.

L'enseignant qui veut favoriser le développement de la motivation intrinsèque chez ses étudiants doit lui-même être intrinsèquement motivé. Il agit alors comme modèle mais aussi comme leader « contagieux » ou comme entraîneur. Il favorise la motivation de ses étudiants lorsque lui-même éprouve du plaisir à être engagé dans l'aventure de l'apprentissage avec ses élèves. On dira de lui qu'il est passionné par sa matière ou passionné par son travail. » (p. 146)

« À l'opposé de la motivation intrinsèque, se trouve **LA MOTIVATION EXTRINSÈQUE**, ainsi qualifiée parce que ce qui incite l'étudiant à réussir n'est pas ce qu'il apprend, mais plutôt l'attrait d'une conséquence de sa réussite, par exemple, le désir d'obtenir telle récompense ou la peur de subir telle punition. On peut associer à la motivation extrinsèque la poursuite de l'excellence, surtout lorsque cette poursuite se fait dans un esprit compétitif. Toutes les formes d'avantages qui sont rattachés à la réussite peuvent être une source de motivation extrinsèque : les avantages économiques immédiats, comme la prime au mérite versée par les parents, les promesses d'avantages économiques à long terme, comme la perspective d'exercer une profession lucrative, la possibilité de passer à un autre niveau scolaire si l'on réussit un examen, l'obtention d'un diplôme conditionnelle à la réussite dans une matière, la recherche de la reconnaissance sociale, etc. La peur de devoir affronter une quelconque réalité, comme l'exclusion sociale, le redoublement ou une entrée précoce sur le marché du travail, peut aussi être une source de motivation extrinsèque. » (p. 146)

« Le problème avec la motivation extrinsèque, c'est que l'apprenant peut développer des stratégies efficaces pour obtenir ce qui le motive, mais sans construire des apprentissages durables. Ainsi, le désir d'obtenir une bonne note peut inciter un apprenant à user de stratégies le conduisant à cette note sans que l'apprentissage réel fasse partie de ces stratégies. Il existe, en effet, des stratégies efficaces pour obtenir des résultats scolaires positifs, et ces stratégies ne correspondent pas nécessairement aux stratégies efficaces pour apprendre. » (p. 147)